

# la lettre anticapitaliste



N°5- février 2015

## APRÈS LES ATTENTATS, FAIRE DE LA POLITIQUE ET AVANCER POUR CHANGER LE MONDE !

*L'unité nationale, les manifestations des 10 et 11 janvier (cf le CP du NPA et AL Rennes), les minutes de silence ont été autant de moments pendant lesquels il a été impossible de parler, d'échanger, nous devons nous taire, nous recueillir, nous solidariser alors que ces attentats et la période dans laquelle ils se sont déroulés devraient plutôt nous pousser à discuter, réfléchir, faire de la politique.*

### Des terroristes irresponsables ? Ce sont surtout nos dirigeants qui le sont !

Que ce soit de la classe politique traditionnelle ou des éditorialistes de la presse bien pensante et aux ordres, une seule petite musique nous est parvenue aux oreilles : « c'est un acte barbare perpétré par des fous ! » Quelle analyse ! Si c'est la seule conclusion que tire ce personnel politico-médiatique nous n'avancerons pas beaucoup ces prochaines années et de nouveaux terroristes viendront se rappeler à notre bon souvenir, Cette rengaine a aussi l'intérêt de jouer sur la peur et d'exploiter celle-ci pour renforcer les dispositifs sécuritaires et répressifs.

Il faut aussi nous garder de penser ces terroristes comme de simples sous produits passifs du racisme et de l'impérialisme. Il faut bien entendu considérer ces actes et leurs auteurs dans un contexte social, économique, culturel, mais il ne faut pas non plus oublier que ces 3 terroristes avaient un discours (Syrie, Irak, les musulmans de France...), des théories, des références organisationnelles (al-Qaeda, État Islamique) et qu'ils étaient en guerre.

### « Vos guerres, nos morts » (slogan des manifestants à Madrid en 2004 après les attentats de la gare d'Atocha)

Car oui, la France redécouvre qu'elle est en guerre. Et la guerre, ça fait des morts des 2 côtés. Depuis 2001, la France s'aligne sur les USA et l'OTAN dans la guerre contre le terrorisme, en Afghanistan, en Afrique, au Moyen Orient. Les qualifications changent : guerre contre le terrorisme, contre le jihadisme, la barbarie mais la logique reste la même, « un choc de civilisation ». Madrid et Londres avaient déjà payé le prix de ces guerres, la France vient de redécouvrir que les bombes que nous lâchons au Moyen Orient peuvent parfois exploser à Paris.

### Union nationale, Union républicaine : et après ?

Le NPA, à Rennes comme à Paris, a fait le choix de ne pas participer aux manifestations des 10/11 janvier. Nous n'y sommes pas allés mais nous ne considérons pas que tous les participants étaient des réactionnaires ou des patriotes exacerbés. Les gens se sont rendus à ces manifestations pour des raisons diverses : la défense de la liberté d'expression, la défense de la République, l'anti-racisme et la dénonciation des amalgames mais aussi pour certains la défense de la France contre des « barbares ».

Dans les champs politique et médiatique nous avons eu droit à deux sons de cloches. Pour le PS, l'UMP et leurs alliés ainsi que chez les journalistes et intellectuels *mainstream*, la France a été attaquée et nous devons défendre notre modèle de société et de République. Pour d'autres (Plenel, Mélenchon...), c'est le signe que notre modèle de société dysfonctionne et qu'il faut donc le réformer,

Nous sommes de celles et ceux qui ne défendent pas le modèle républicain à la « française », nous le combattons tous les jours parce qu'il est de fait celui qui organise l'exploitation, les discriminations, la violence. Dire cela ce n'est pas tourner le dos aux personnes

qui ont manifesté mais questionner avec elles la situation politique pour remettre en cause ce système.

### Un nécessaire discours radical !

Face à l'offensive idéologique à laquelle nous sommes désormais confrontés, nous devons apporter un discours de rupture avec ce système républicain, car nous ne pourrions le réformer puisque ses fondements même sont inégalitaires et discriminants. Nous entendons déjà la verve répressive et morale : la droite parle ouvertement de « Patriot Act » à la française, M. Valls recrute comme un forcené dans les forces de l'ordre (ce n'est plus l'austérité budgétaire alors?), N. Vallaud-Belkacem ressort des cartons les cours de morale à l'école, le fichage et la délation des élèves.... Tous ces débats et ces politiques masquent les véritables enjeux : à savoir les conditions matérielles (qu'elles soient économiques, sociales ou politiques) qui ont permis au discours réactionnaire et violent d'al-Qaeda et de l'EI d'être entendu par certains jeunes qui sont nés, ont grandi et ont été socialisés en France, et de les convaincre de passer à l'acte. Ce sont ces conditions matérielles (misère et relégation sociale, ghettoïsation, racisme structurel, oppression identitaire, stigmatisation et humiliation individuelle et collective, etc.) qu'il faut mettre en question, ainsi que tous les discours qui les accompagnent, les légitiment ou les instrumentalisent.

Nous devons aussi combattre cette idée communément admise : la religion n'est pas un *facteur* de la radicalisation, mais un vecteur. Une étude sociologique très intéressante parue dans The Guardian (14/01/15) explique que « la religion et l'idéologie servent de véhicules pour une mentalité "nous contre eux" et de justification à la violence contre ceux qui représentent "l'ennemi", mais elles ne sont pas le carburant de la radicalisation ».

Nous devons comprendre cette séquence politique comme l'irruption brutale et violente de la réalité dans le paysage. Cette irruption n'est pourtant pas le premier acte de la guerre qui se déroule tous les jours : contre les pauvres, contre les musulmans, les jeunes, les habitants des quartiers populaires. Il faut comprendre que chaque contrôle au faciès, chaque violence policière, chaque discrimination, chaque acte ou propos islamophobe, chaque expédition militaire au nom d'une supériorité civilisationnelle... accroît ce ressentiment et offre aux courants « jihadistes » de nouveaux candidats potentiels. Non, tous ceux qui éprouvent ce ressentiment ne passent pas à l'acte : mais c'est parmi eux que se recrutent la plupart de ceux qui passent à l'acte.

Ainsi, la nécessaire riposte doit se faire sur le terrain de l'anti-racisme, de la lutte contre l'islamophobie, du combat contre tous les impérialismes et à commencer par le nôtre. Dès lors ce combat ne peut pas se faire dans le cadre de l'union nationale, il ne peut pas se faire avec ceux qui organisent la répression, la discrimination et l'exploitation.

SUIVEZ L'ACTUALITE POLITIQUE  
SUR LE SITE INTERNET LOCAL DU  
**NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE**  
<http://www.anticapitaliste-35>.

# L' « après - 11 janvier » : comment le gouvernement alimente les violences

## Récupération politique

Il y a eu l'émotion. La construction de l'émotion et la récupération politique de cette émotion. Tous/toutes les élèves de France ont dû faire une minute de silence alors que le drapeau français qui doit obligatoirement être hissé sur tous les établissements scolaires était en berne. Berné-e-s par l'unité nationale, par l'union républicaine comme le reste de la population. Pas de choix possible, pas d'analyse critique de la situation autorisés.

## Un deuil de rang supérieur ?

Les Sans-Papiers se noient par paquet de cent en Méditerranée, une femme succombe aux coups de son conjoint tous les trois jours en France. Il y en a tant d'autres qui meurent chaque jour, victimes d'injustices insupportables. Tant d'autres, pour lesquels on ne fait pas de minute de silence. Parce qu'il y a « nous » et il y a « les autres ». On a eu à subir ce dernier mois des discours sur la « liberté d'expression » qui avaient pour objectif d'empêcher une autre analyse que celle que le gouvernement a choisi pour nous. « Je suis Charlie ». « Nous » sommes Charlie mais nous ne sommes pas « les autres ». Les autres : celles et ceux qui sont exclu-e-s de « l'union républicaine » dont on nous a rebattu les oreilles. Celles et ceux dont l'identité ne correspond pas à celle que véhicule « l'universalisme à la Française ». « *La question de l'universalisme est en réalité la question de l'accaparement de la totalité de l'humanité par une partie de l'humanité* » (1). En effet, celles et ceux qui ne correspondent pas à la norme de l'homme blanc hétérosexuel se trouvent exclu-e-s de cette représentation. Le dimanche 11 janvier, « tout le monde doit venir à la manifestation » avait ordonné Manuel Valls qui s'octroyait la possibilité d'interdire l'été dernier les manif contre les massacres à Gaza. Deux poids, deux mesures. Certaines morts méritent l'indignation, d'« autres » non.

## L'unité... contre les autres !

Je suis allé pour voir ce que ça donne concrètement une Marche d'unité nationale. J'avais quelques idées: bien-pensance et drapeaux français. J'ai pu éprouver cette hypothèse sur le terrain. Concrètement, ça donne aussi des rames de métro surpeuplées. J'étais dans l'une d'entre elles. J'ai tourné la tête à droite à gauche, j'ai regardé partout : il n'y avait que des Blanc-he-s autour de moi, de Kennedy à Charles-de-Gaulle. En 8 ans que je vis à Rennes, je n'avais jamais été dans une telle situation. Une expérience de l'exclusion. Exclu-e-s donc les « autres ». De fait, les musulman-e-s (ou présumé-e-s musulman-e-s) deviennent un « problème », « Ont-ils la légitimité de vivre sur le territoire français ? On ne conçoit pas que l'expulsion des chômeurs français soit la solution du « problème du chômage », mais elle est ouvertement envisagée lorsqu'il s'agit du « problème musulman ». Il existe donc une vérité inavouable lorsqu'on réduit l'identité des présumés musulmans à leur islamité »(2). On appelle ça de l'islamophobie. Lorsque l'on oblige des musulman-e-s ou (présumé-e-s comme tel-le-s) à se justifier, à se désoliser des attentats, comme si une solidarité tacite les

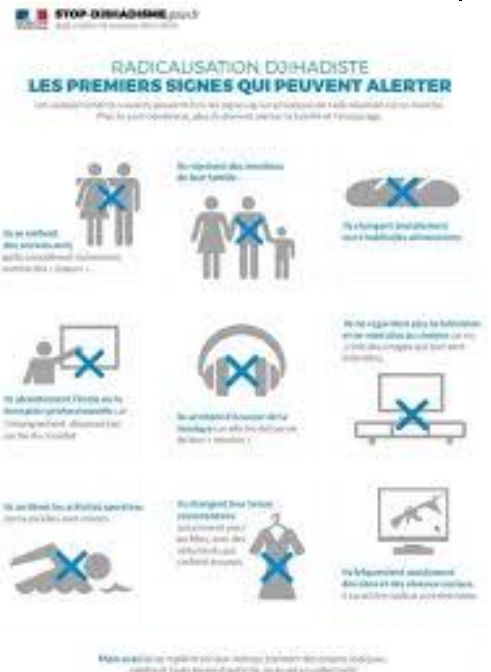
liait, on appelle ça de la stigmatisation, du racisme, de l'exclusion, de l'injustice. On ne me demande rien à moi. Je suis blanche. Je ne porte pas de voile.

« *Déjà autant d'actes islamophobes en deux semaines de 2015 que sur tout 2014* »(3) au 23 janvier. Il s'agit d'actes de vandalisme contre des lieux de culte, d'actes de violences physiques ou verbales envers des personnes. A Rennes, la mosquée en construction de Vezin s'est vue attaquée d'un tag «*Er Maez Arabed*» dont la traduction en français est «*Arabe dégage* ».

Les condamnations officielles de ces actes d'islamophobie, allant pourtant à l'encontre de « l'égalité de tous les êtres humains », valeur de la République (la revoilà) se font discrètes. Inexistantes. En même temps rien n'est à attendre d'un Etat qui pousse à la délation et qui encense les instits qui dénoncent un gamin de 8 ans comme une menace, parce qu'il a dit « être avec les terroristes ». « Apologie du terrorisme »...

La conjoncture apparaît inquiétante, elle donne la nausée. Pensée unique, soumission, islamophobie ambiante. Face à elles, je laisserais Badiou conclure :

« *Il y a eu en France, depuis bien longtemps, deux types de manifestations : celles sous drapeau rouge, et celles sous drapeau tricolore. Croyez-moi: y compris pour réduire à rien les petites bandes fascistes identitaires et meurtrières, qu'elles se réclament des formes sectaires de la religion musulmane, de l'identité nationale française ou de la supériorité de l'Occident, ce ne sont pas les tricolores, commandées et utilisées par nos maîtres, qui sont efficaces. Ce sont les autres, les rouges, qu'il faut faire revenir* ».



(1) DELPHY C., <http://lmsi.net/Universalisme-si-particulier>

(2) <http://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/210115/qu-est-ce-que-ca-fait-d-etre-un-probleme>

(3) [http://www.liberation.fr/societe/2015/01/23/deja-autant-d-actes-islamophobes-en-deux-semaines-de-2015-que-sur-tout-2014\\_1186939?tor=EPR50206&utm\\_source=newsletter&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=quot](http://www.liberation.fr/societe/2015/01/23/deja-autant-d-actes-islamophobes-en-deux-semaines-de-2015-que-sur-tout-2014_1186939?tor=EPR50206&utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=quot)

(4) [http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/01/27/le-rouge-et-le-tricolore\\_4564083\\_3232.html#kozEJTWfXWxgZBij.99](http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/01/27/le-rouge-et-le-tricolore_4564083_3232.html#kozEJTWfXWxgZBij.99)

***Nous publions ici le communiqué de presse d'OKDE – Spartakos (section grecque de la 4ème internationale) sur le résultat des élections, 26/01/2015.***

Lors des élections du 25 janvier, le gouvernement des mémorandums et les partis qui géraient la crise du capitalisme grec sous l'ère de l'austérité ont subi une grande défaite. Le facteur qui a détruit le gouvernement Nouvelle Démocratie – PASOK ainsi que les gouvernements bourgeois l'ayant précédé a été la pression du mouvement ouvrier, de la jeunesse et des opprimés. Malgré leurs contradictions et leurs reflux, les grèves, occupations, manifestations et en général les luttes des années passées peuvent faire chuter des gouvernements et gagner.

L'instabilité du mode de gouvernement du système politique, conséquence de la crise et de la pression du mouvement social, a également rendu possible l'arrivée de Syriza au pouvoir. La victoire d'un parti qui vient de la gauche réformatrice fait écho aux aspirations de vastes couches de la classe ouvrière et de la petite bourgeoisie de mettre fin aux conséquences de la crise et de l'austérité, aspirations qui se retranscrivent cependant aujourd'hui dans une logique de représentation plutôt que de participation directe.

Cependant, non seulement le gouvernement dirigé par Syriza n'a pas l'intention de faire obstacle au fonctionnement du capitalisme, mais semble également incapable d'arrêter l'austérité. La haine du gouvernement ND-PASOK ayant fait pencher ultimement la balance du côté de Syriza, sa direction a tenté de revenir sur ses promesses passées. Syriza a gagné sur la base d'un programme minimum de « sauvetage », pour « changer ce que l'on peut, pas ce que l'on veut ». Le nouveau gouvernement est un gouvernement de collaboration de classe, pas uniquement du fait de la collaboration avec le parti nationaliste des Grecs Indépendants mais du fait du programme même de Syriza. Selon les mots mêmes du nouveau premier ministre, ce gouvernement est un gouvernement de salut social et pas un gouvernement de la gauche.

La polarisation sociale et politique entre la gauche et la droite a renforcé la crise du centre, comme le montre l'effondrement du Pasok et de Dimar (NDT : Gauche Démocratique).

Le pourcentage de suffrages obtenus par Aube Dorée confirme l'hypothèse que ce parti néo-nazi a des racines sociales dans les couches petites bourgeoises ruinées de la société mais aussi chez ceux qui dans les classes populaires se tournent vers l'individualisme. On peut observer cependant un clair effondrement des suffrages de AD par rapport aux élections européennes et aux élections nationales de 2012. Les faibles scores d'AD dans des régions où elle avait atteint des succès précédemment comme le centre d'Athènes et également l'affaiblissement de sa présence dans la rue montre que ce courant fasciste subit actuellement un recul et n'est pas en position pour l'instant de répandre la terreur. C'est une énorme opportunité pour le mouvement antifasciste de détruire AD une bonne fois pour toutes et d'éliminer cette arme de secours du capitalisme avant que celui-ci ne s'en serve.

Les 40,000 votes d'Antarsya et principalement sa campagne sur le terrain montrent que la gauche anticapitaliste s'affirme comme un courant politiquement et socialement existant même si cela se traduit peu dans les votes. C'est un fait cependant que le pourcentage de votes obtenu par Antarsya n'est pas un succès. La coalition avec MARS n'a clairement pas porté ses fruits électoralement. Les reculs en termes pro-

## **Les ventes de PSA augmentent, alors que les salaires sont bloqués**

Les ventes mondiales de PSA ont augmenté en 2014.

PSA a vendu 2,939 millions de voitures, soit une augmentation de 4,3 % par rapport à 2013.

Cette augmentation des ventes provient principalement de celles réalisées en Chine. Après sept années de baisse consécutive, il y a aussi une petite augmentation des ventes de PSA en Europe et en France.

On est très loin des niveaux d'avant crise mais nul doute que les résultats financiers de PSA vont profiter aux propriétaires et actionnaires !

Des voitures vendues, il faut d'abord qu'elles soient produites. Que les ventes baissent ou augmentent, c'est toujours ceinture et austérité pour les salariés, alors que le volume des profits est directement indexé sur cette augmentation des ventes qui provient du travail des salariés de PSA.

Le 10 janvier à PSA La Janais, la CGT a organisé un débrayage sur le site pour améliorer les conditions de travail, dire non à l'amputation du temps de vie privée.... Ils ont montré leur détermination à ne pas plier face au patronat toujours plus agressif et avide de bénéfices.

**Oui les ventes en augmentation de PSA justifient encore plus les revendications de salaires !**

grammatiques par exemple sur la question du pouvoir ouvrier n'ont pas été payants électoralement.

Dans la période qui arrive, la gauche anticapitaliste et révolutionnaire doit expliquer que les conquêtes sociales se gagnent de haute lutte. Elle doit expliquer qu'il n'y a pas de sauvetage possible des intérêts des travailleurs sans rupture avec les intérêts coalisés des banquiers et des industriels et sans rupture avec les institutions de l'Etat bourgeois. Elle doit se situer dans l'opposition au gouvernement de Syriza et du côté des travailleurs. Avec comme objectif l'unité d'action de tous les travailleurs, mais également un programme anticapitaliste clair, sans amoindrissements et alliances qui le remettraient en cause au nom de l'obtention de résultats rapides et du pragmatisme, Antarsya peut jouer un rôle extrêmement important dans la lutte de classe dans la période qui s'ouvre face à nous.

**Pour prendre contact  
avec le NPA à Rennes  
npa.rennes@anticapitaliste-35.org**

Notre hebdomadaire l'Anticapitaliste est disponible aux Champs Libres à Rennes, au rayon presse au rez de chaussé. Mais le meilleur moyen de le recevoir est de s'y abonner!! : <http://www.npa2009.org/node/40123>



*(Nous reproduisons ici un article de G. Roblin, membre de Breizhistance, paru sur le site Renne Info le 18/01/15).*

Amis sportifs et supporters pardon de cette intrusion sur votre terrain de jeu...

Le président du stade Rennais à relancé le débat pour baptiser le stade de la route de Lorient. René Ruello conscient que le SRFC aurait tout à gagner à renouer avec son image de club de « toute la Bretagne » affirme « *Nous voulons d'un club qui s'identifie bien à la Bretagne et dans lequel la Bretagne se retrouve.* »

Il faut dire que lorsque l'on regarde les images de l'arrivée des joueurs Rennais en 1971 place de la mairie après leurs seconde victoire en coupe de France on est stupéfait par le nombre de Gwenn-ha-du. Tout naturellement beaucoup on donc pensé au nom de Jean Prouff l'entraîneur qui fut à l'origine des victoires en coupe de France du Stade Rennais en 1965 et 1971. Non moins naturellement les supporters Guingampais et Nantais ont raillés le SRFC sur les réseaux sociaux en suggérant des noms pour le stade illustrant les grandes difficultés des Rennais à renouer avec ces victoires en finale de la coupe de France datant d'un autre siècle. C'est de bonne guerre..... D'autres Rennais ont déjà suggéré « Roazhon Celtic Park » comme un clin d'œil aux ultras du Roazhon Celtic Kop.

Comme le rappel Ouest-France « Reste à savoir quelle sera la position de la Ville de Rennes à ce sujet, car elle est propriétaire du stade »...

Le stade appartient donc aux Rennais, pas aux actionnaires du stade, c'est uniquement à ce titre que je me permets de donner mon avis afin de baptiser le stade du nom d'un joueur de la sélection 1939 du Stade Rennais (qui à l'époque s'appelait encore Stade Rennais Université Club) : **ANTOINE RAAB.**

### Un joueur au destin exceptionnel !

On trouve trace de Antoine RAAB de façon assez succincte sur le site du SRFC mais c'est grâce au blog historien amateur « Treillières au Fil du Temps » que l'on peut prendre connaissance du destin de Antoine RAAB.

On y apprend que « Né 16 juillet 1913, à Francfort-sur-le-Main, il porte le maillot n° 9 de l'Eintracht-Francfort, l'un des meilleurs clubs du pays (vice-champion d'Allemagne 1932). Raab est l'un des grands espoirs du football allemand ». Il prend ensuite conscience de son antimilitarisme et sa défiance vis à vis de l'église grandit. Mais ses grandes capacités footballistiques l'amènent à intégrer la sélection nationale junior allemande.

Toujours sur le site précité on peut lire ceci :

« Stuttgart 1933 : 45 000 personnes se pressent dans le stade de football pour soutenir la Mannschaft (l'équipe nationale). C'est l'équipe nationale junior qui joue en lever de rideau. Les footballeurs s'alignent au centre de la pelouse. On hisse le drapeau à croix gammée. Spectateurs et joueurs font le salut nazi, sauf un, et pas le moindre, le capitaine de l'équipe : Anton Raab. »

Cette action lui vaut une solide rancune des autorités nazies qui l'arrêtent quelques mois plus tard et le condamne à 15 ans de forteresse. D'où il s'échappe dans des conditions rocambolesques et rejoint la France.

Hospitalisé près de Paris le football le rattrape : « un riche malade d'origine suisse, passionné de football, reconnaît le jeune inter-droit de l'Eintracht-Francfort et le prend sous sa protection, lui offre gîte et couvert et lui procure une licence pour jouer en France malgré l'opposition de la fédération allemande. Antoine Raab signe au Cercle Athlétique de Paris (le CAP) qui évolue alors en Deuxième division française." A l'occasion d'une tournée en Bretagne où le CAP affronte Saint-Nazaire et Lorient, il intègre la Saint Pierre de Nantes puis signe à Rennes en 1939, l'équipe vient de rejoindre la 1re division.

Les autorités Françaises défiantes vis à vis des Allemands et Autrichiens les regroupent puis les envoient dans des usines d'armement pour certains. C'est là que Antoine Raab reprend le combat antifasciste comme le raconte le blog de Treillières « Un matin, lors du petit déjeuner, il monte sur une table du réfectoire et harangue les 250 ouvriers allemands présents: « La Liberté ou la Tyrannie ! » crie-t-il. Il termine : « Camarades, tous ceux qui sont pour Hitler et le régime vous pouvez rester ; tous ceux qui sont contre, je vous ordonne de partir ». Deux cents prennent alors avec lui le chemin de l'exode vers le sud. »

Les nazis tentent de l'arrêter à Cahors puis il rejoint Nantes où il se cache dans la famille de sa fiancée pendant 3 ans ! Mais il continue son activisme antinazi malgré tout « Sur une machine à écrire il rédige des tracts à l'intention des soldats allemands stationnés dans la ville : « Camarades allemands, rentrez chez vous. Vos maisons brûlent. Vos femmes pleurent. Vos vaches sont mal nourries. Arrêtez le massacre ». Il les signe d'un « Comité Révolutionnaire des soldats allemands » dont il est l'unique membre. Le soir, il va jeter ses tracts par-dessus les murs du grand séminaire où sont logés des troupes d'occupation. » (blog Treillières au fil du Temps)

Après la guerre il résignera au FC Nantes où il finira entraîneur et directeur sportif. Il meurt en 2006. Ceux qui l'ont connu dans les tribunes lui attribue ces paroles clairvoyantes sur le football « moderne » : « On n'a pas le droit de donner autant d'argent aux footballeurs professionnels quand il y a autant de misère. Je ne peux pas être d'accord après l'éducation et les souffrances que j'ai eues » (id)

J'ai toujours été frappé par la capacité des supporters du Red Star de Saint-Ouen (je crois qu'ils sont en D3) à s'approprier le glorieux passé de Rino Della Negra joueur de cette équipe membre du groupe de guérilla antifasciste « Manouchian » ce qui lui vaudra d'être fusillé par les nazis. Comme lui Antoine Raab était « étranger », comme beaucoup d'« étrangers » il n'hésita pas à faire face au danger fasciste.

L'honorer d'une façon où d'une autre permettrait sans doute de célébrer de façon originale ce qui doit primer dans un stade: l'esprit de dépassement, d'équipe, de solidarité, de saine émulation, le refus du racisme et du fascisme, l'internationalisme, l'amitié entre les peuples et le refus de la loi du pognon.

Le Stade de la Beaujoire a déjà un nom : Louis Fonteneau, même si le destin de Antoine RAAB est aussi lié à Nantes, tout le monde, surtout les Rennais, peuvent se l'approprier. Ce serait un bel hommage et un beau message.

Je vote donc : Roazhon Celtic Park /Antoine RAAB et vous ?

Gael Roblin